

# La Mâ©rantaise, Histoire d'une reconquÃ¤te

La Mâ©rantaise - Affluent de l'Yvette, la Mâ©rantaise est un cours d'eau à fort caractère patrimonial, architectural et naturel. Mais c'est aussi un cours d'eau de fort caractère lors d'â©vénements orageux. Les partenaires locaux et institutionnels se sont associés pour déclencher un projet cohérent et ambitieux visant à lier la protection des biens et des personnes et l'intérêt écologique. Les ramifications seront achevées au printemps 2015. Martine LE BEC, H2o septembre 2014.

## LA MÂ‰RANTAISE

### Histoire d'une reconquÃ¤te

La Mâ©rantaise est une rivière à fort caractère patrimonial, architectural et naturel. Mais c'est aussi une rivière de fort caractère lors d'â©vénements orageux, ayant entraîné cinq arrêtés interministériels de catastrophe naturelle en l'espace d'une décennie et demie. En 2011, la commune de Gif-sur-Yvette, le syndicat SIAHVV et les partenaires institutionnels et financiers se sont associés pour déclencher un projet cohérent et ambitieux visant à lier la protection des biens et des personnes et l'intérêt écologique. Les ramifications seront achevées au printemps 2015.

Martine LE BEC H2o - septembre 2014

À

Gif-sur-Yvette est située à la confluence géologique de deux vallées : la vallée de la Mâ©rantaise et celle de l'Yvette. À l'époque de Louis XIV, un ensemble complexe de rigoles a été creusées sur les plateaux dominants des deux vallées pour alimenter en eau Versailles et son parc. La circulation de l'eau dans ces rigoles pouvait conduire, à certaines périodes de l'année, à utiliser notamment la Mâ©rantaise comme déversoir d'orage. Le parcours de la rivière se faisait selon une forte déclivité depuis sa source à Voisins-le-Bretonneux, jusqu'à sa confluence avec l'Yvette, 13,5 kilomètres en aval, plusieurs moulins ont été installés avec, pour chacun d'entre eux, la création d'un bief permettant de mettre en charge l'eau avant d'utiliser l'énergie gravitaire par sa chute jusqu'au bras inférieur. Le lit de la Mâ©rantaise est ainsi devenu à main de l'homme, une succession de cascades dont l'énergie était subtilement captée pour faire fonctionner ces moulins. Une abondante main d'œuvre était évidemment requise pour, d'une part, entretenir les biefs et, d'autre part, assurer la surveillance et le fonctionnement des vannages en fonction des besoins et des intempéries.

Au fil des ans, les moulins ont progressivement été mis hors service ; les biefs n'ont plus été entretenus, la surveillance des vannages est devenue aléatoire. Dans le même temps, l'urbanisation croissante rendait les surfaces imperméables

et la Mâ©rantaise s'est vue devoir avaler de plus en plus frâ©quemment de brusques apports d'eau. Aprâ"s une premiâ"re "grande inondation" le 7 juillet 2001, tout un quartier de Gif-sur-Yvette â©tait une nouvelle fois inondâ© le 29 avril 2007, causant d'importants dâ©gâts matâ©riel et surtout un choc au sein de la population. La municipalitâ© et le Syndicat intercommunal d'amâ©nagement hydraulique de la vallâ©e de l'Yvette - SIAHVVY, ont dâ"s lors â©laborâ© un premier projet visant uniquement la suppression de ce "point noir" hydraulique. Mais le projet ne râ©pondait absolument pas aux dispositions de la directive cadre europâ©enne sur l'eau (DCE, 2000) ainsi que de la loi sur l'eau et les milieux aquatiques (LEMA, 2006) prâ©voyant notamment la prâ©servation et la restauration de la continuitâ© â©cologique. En pleine nâ©ociation du Grenelle de l'Environnement, le projet faisait mâme tache.

Ce projet initial â©tait officiellement abandonnâ© au dâ©but de l'annâ©e 2010, mais l'â%otat, par le biais de la prâ©fecture de l'Essonne, et l'Agence de l'eau Seine-Normandie se sont dâ"s lors engagâ©s auprâ"s du SIAHVVY en faveur d'un nouveau projet, cohâ©rent et apte â prâ©tendre â des subventions. Deux objectifs ont alors â©tâ© assignâ©s au projet : la limitation risque d'inondation et la protection des personnes, d'une part ; la restauration de la continuitâ© â©cologique du cours d'eau, d'autre part. De nombreuses râ©unions publiques ont â©tâ© râ©organisâ©es par le syndicat avec le soutien de l'agence. La tâ©che â©tait d'autant plus difficile qu'il fallait convaincre un grand nombre de propriâ©taires du bien-fondâ© du projet. Certains terrains - notamment celui (voir plus bas) du moulin de Gibecieux - se sont retrouvâ©s sens dessus dessous pendant plusieurs mois.

### La Mâ©rantaise, un râ©servoir biologique

Considâ©râ© comme un important râ©servoir biologique, la Mâ©rantaise est un cours d'eau bordâ© de nombreux sites architecturaux remarquables et de zones humides. â€ l'â©chelon national, sa vallâ©e abrite â©galement des sites classâ©s et une zone Natura 2000. La prâ©sence de la truite fario a â©tâ© dâ©tectâ©e et, dans le seul pâ©rimâ"tre des travaux, vingt-huit espâ"ces protâ©gâ©es et deux plantes rares en Île-de-France ont â©galement â©tâ© repâ©râ©es.

La majoritâ© des terrains riverains du cours d'eau sont privâ©s. Parmi les terrains concernâ©s par le projet figure notamment l'immense parc du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Protâ©ger - L'idâ©e forte du projet est de redonner, autant que faire se peut, sa morphologie d'origine au cours d'eau. Il s'agit d'augmenter la capacitâ© de la rivâ©e et de limiter les dâ©bordements aux droits des habitations. Parallâ"lement les annexes hydrauliques sont agrandies pour mieux maÃ®triser la gestion des crues et râ©duire les risques d'inondation.

Â

### Renaturation du Bassin de la Mâ©rantaise.

Remise en fond de vallâ©e de la rivâ©e avec recrâ©ation d'un nouveau lit en amont du centre-ville de Gif-sur-Yvette. L'amâ©nagement, qui a nâ©cessitâ© des travaux forestiers d'abattage et d'â©lagage, s'accompagne de mesures compensatoires dont la restauration d'une aulnaie-frâ©naie et la prise en compte et le suivi des espâ"ces dans le temps

car le lieu abrite entre autres plusieurs colonies de chauves-souris.

En premier plan, le dÃ©versoir de sÃ©curitÃ©, construit en 1956, sera repris avec une capacitÃ© augmentÃ©e ; les interventions seront Ã©galement facilitÃ©es et sÃ©curisÃ©es.

**Restaurer** - Le projet s'Ã©tend sur un pÃ©rimÃ“tre de 1,5 hectare englobant un linÃ©aire de 1 800 mÃ“tres de cours d'eau. Sur ce pÃ©rimÃ“tre, la continuitÃ© Ã©cologique sera entiÃ“rement restaurÃ©e. Cet objectif englobe deux opÃ©rations d'envergure : en amont de Gif-sur-Yvette (encart ci-dessus), la remise en fond de vallÃ©e de la riviÃ“re et la constitution d'une zone humide ; en aval, la restauration Ã©cologique de la propriÃ©tÃ© du moulin de Gibeciaux (encart plus bas).

Â

**Reconstruction du lavoir des Gibeciaux.**

Le lavoir avait constituÃ© lors de l'inondation d'avril 2007 un goulot d'Ã©tranglement. Alors que premier lavoir-abreuvoir a Ã©tÃ© construit entre 1800 et 1805, cet ouvrage sera construit Ã l'identique du prÃ©cÃ©dent.

**AchÃ“vement au printemps 2015** - Les travaux ont Ã©tÃ© conduits en deux phases. La premiÃ“re phase englobait, d'une part, la renaturation du cours d'eau en amont, dans le parc du CNRS et dans les propriÃ©tÃ©s avoisinantes, et d'autre part, la suppression des points noirs hydrauliques en aval, Ã l'entrÃ©e de Gif-sur-Yvette et dans la propriÃ©tÃ© du moulin de Gibeciaux. Elle s'achÃ“vera en octobre 2014 avec la fin de la reconstruction du lavoir des Gibeciaux (encart ci-dessus). La seconde phase, en cours de rÃ©alisation concerne, en amont, la renaturation du Bassin de la MÃ©rantaise (encart du haut). Cette seconde phase s'achÃ“vera fin mai 2015.

Â

**Restauration Ã©cologique de la propriÃ©tÃ© du moulin de Gibeciaux.**

Un ancien ouvrage bÃ©tonnÃ© a Ã©tÃ© supprimÃ© et remplacÃ© par une confluence naturelle. La pente a Ã©tÃ© rattrapÃ©e par l'amÃ©nagement de seuils rustiques en amont.

À tous ces travaux s'est ajouté la reconstitution historique de la piscine d'eau du château de Button, vestige d'un jardin réalisée par le paysagiste Pillet, grand admirateur d'André Le Nôtre. Dans les années 1950, le plan d'eau a été coupé en deux, par la création d'un aqueduc coulait la rivière, obstruant la perspective entre les jardins et le château. Un bassin unique rectangulaire d'environ 1 000 mètres carrés a été reconstruit. Situé en centre-ville et disposant d'arbres majestueux - des séquoias et des cèdres - constitue l'un des éléments les plus remarquables du patrimoine de Gif-sur-Yvette. Il appartient au CNRS depuis 1946. .

À

À  
Ressources

Métriers d'ouvrage

Commune de Gif-sur-Yvette &

Syndicat intercommunal pour l'aménagement hydraulique de la vallée de l'Yvette - SIAHVY

Métrier d'œuvre

Egis Eau

Entreprises

Geosys - Segex - Snfro

Partenaires institutionnels et financiers

Agence de l'eau Seine-Normandie (avec une subvention à hauteur de 80 %)

Région Île-de-France

Conseil général de l'Essonne

Voir aussi

Association Les Amis de la Marne

Le dossier publié par H2o sur la reconquête des rivières